

font point l'objet unique & exclusif de leurs recherches & de leurs narrations ; ils semblent même perdre de vue l'homme considéré en lui-même , pour l'envisager dans ce tourbillon d'événemens où il s'agite & où il est presque toujours hors de lui-même. “ Que nous offrent , dit l'auteur , la plupart des histoires ? Des annales politiques tristement monotones ; des faits nationaux ou généraux , des guerres , des révolutions , des conquêtes , des chûtes , des accroissemens d'empires ; en un mot le cercle de toutes les vicissitudes humaines dirigées par le souffle impétueux de l'ambition. Ce spectacle est imposant sans doute , & a d'autant plus d'attrait & pour l'écrivain & pour le lecteur , qu'il présente un champ plus vaste & plus fécond à parcourir. Mais tous ces objets , sans être étrangers à l'homme , n'en donnent ce me semble , qu'une idée trop indirecte. Au milieu de ce flux immense de faits accumulés les uns sur les autres , & qui n'offrent , s'il m'est permis de m'exprimer ainsi , qu'un groupe colossal , je cherche l'homme , & à peine l'aperçois-je. Je le cherche en vain dans les détails de sa vie privée. Ses mœurs m'échappent ; on ne me le représente que sur le trône , ou à la tête des armées , environné de triomphes , de faste & de grandeurs , & au lieu de me donner l'histoire de l'esprit & du cœur humain , on me donne celle des quatre parties du monde. Ce sont les dehors d'une maison qu'on me fait considérer , tandis qu'on néglige de m'en faire connoître les habitans. D'après ce tableau , qui est calqué sur la plus exacte vérité , il est